



**KETABI
BOURDET**

PENCK / STARCK 4 - 27 SEPTEMBRE 2025

La galerie Ketabi Bourdet est heureuse de présenter en collaboration avec Vincent Fraikin, **PENCK / STARCK** : une rencontre inédite de deux figures majeures des années 80/90 en Europe – **A.R. Penck** et **Philippe Starck**.

C'est la première fois en France qu'une exposition met en lumière les céramiques de Penck, un pan encore largement méconnu de son œuvre, et pourtant essentiel. Ces pièces trouvent leur origine à Amsterdam, dans la galerie Aschenbach, où Penck peint sur ses premières céramiques. Mais c'est à Berlin, dans l'atelier de Katrin Kühn, amie céramiste qui lui façonne ses formes de 1988 à 1998, que ce travail prend toute son ampleur — la majorité des œuvres présentées ici y ont été créées. Penck lui exprimait ses souhaits quant aux formes, elle les réalisait, et lui peignait par-dessus, comme si elles étaient des toiles vierges. L'artiste allemand, figure centrale de la scène néo-expressionniste européenne, développa dans cet ensemble de pièces entre la peinture et la sculpture un travail d'une étonnante liberté : les signes deviennent tridimensionnels, manipulables, tactiles. Ses céramiques sont à la fois sculptures, objets, et fragments d'un système de pensée global – celui qu'il appelait ses « modèles de systèmes ».



Vue d'exposition

PHILIPPE STARCK

Miroir L'oreille qui voit, ca 2008

A.R. PENCK

Sans titre (Pyramide), ca 1990



PHILIPPE STARCK,

Tabouret Phil Lizner, ca 1987

Edition Cassina Japon / IXC Japan

Fonte d'aluminium moulée, tube
d'aluminium

Boules, œufs, pyramides, tasses, plats ou coquetiers : autant de formes dans lesquelles le langage visuel si caractéristique de Penck – pictogrammes, figures, signes – s'ancre dans la matière et devient volume. Chaque objet transcende ainsi sa nature décorative ou utilitaire pour s'inscrire dans une dimension plastique plus globale et radicale.

L'exposition réunit une vingtaine de céramiques uniques de Penck, toutes disposées sur du mobilier de Philippe Starck. A l'occasion de l'exposition, la galerie a réuni un ensemble exceptionnel de pièces rares ou uniques du créateur emblématique des années 80. Bien que Penck et Starck ne se soient jamais rencontrés, la même radicalité, la même liberté et la même intensité habitent leurs œuvres, établissant entre elles un dialogue aussi inattendu que puissant.

POUR TOUTE INFORMATION COMPLÉMENTAIRE :
INFO@KETABIBOURDET.COM

La galerie a la joie de présenter, pour la première fois, un ensemble exceptionnel et rarissime provenant du café « Mystique » à Tokyo, conçu en 1988 par Philippe Starck et fermé en 1998. Lors de la fermeture du café, quelques pièces furent récupérées par des employés et le reste fut détruit. Il s'agit du seul ensemble provenant du café jamais vu sur le marché. Les assises *Miss Milch* (1987) et *Phil Lizner* (1987), toutes deux créées également uniquement pour le marché japonais, structureront l'espace avec leur présence radicale.

La bibliothèque *Howard* (1987), aussi minimale que radicale, abritera un ensemble d'assiettes peintes, comme de petits tableaux essaimés sur le fond noir qu'offre le meuble. Les objets de Penck seront disposés également sur des tables de Starck, des modèles *Titos Apostos* (1985) ou *Lang* (1988).

Enfin, le lampadaire *Soudain le sol trembla* (1981), entre sculpture et point de lumière, viendra en contrepoint apporter un éclairage plus domestique aux objets de Penck.

Chez Starck comme chez Penck, l'objet ne se limite jamais à sa fonction : il questionne, déplace, provoque. L'exposition propose ainsi une expérience plastique inédite, réunissant deux créateurs d'une même époque : l'un fuyant le bloc de l'Est pour rejoindre l'Ouest, l'autre embrassant la société de communication avec audace.



A.R. PENCK,
Weltenschale (world bowl), 1996 (détail)
Pièce unique
Céramique peinte à la main
47 x 16 cm

Né Ralf Winkler à Dresde en 1937 sous les bombes alliées, élevé dans une RDA surveillée, **A.R. Penck** n'a jamais cessé de résister par l'image. Refusé par l'Union des artistes officiels, il développe en marge une œuvre libre, nourrie par l'art rupestre, les graffitis, la cybernétique, la philosophie. Pour déjouer la censure, il adopte des pseudonymes multiples — A.R. Penck, Y, Mike Hammer, TM — et construit un langage visuel autonome, qu'il appelle Standart : figures schématiques, pictogrammes, chiffres, réseaux, silhouettes de "bonshommes bâtons". Peintre, graveur, sculpteur, poète, musicien — à la manière d'un Basquiat européen — Penck traverse les décennies en bâtissant un univers dense, systémique, brut et conceptuel. Il joue du jazz, écrit de la poésie, travaille le bronze, la céramique, le papier, la toile. En 1980, il est expulsé de RDA et s'installe à l'Ouest. Dès lors, il devient l'un des visages majeurs de la scène artistique européenne. De son vivant, il a eu plus de 70 expositions personnelles, dans des galeries et institutions majeures à travers le monde — de Cologne à Paris, de Tokyo à New York. Penck ne cherche pas à plaire. Il cherche à frapper. Son œuvre est un cri, un alphabet sauvage jeté contre l'ordre du monde. Et elle n'a jamais été aussi actuelle.

Philippe Starck, né en 1949 à Paris, est l'un des créateurs français les plus influents de sa génération, dont la notoriété explose dans les années 1980. C'est à cette époque qu'il impose un style audacieux et éclectique, mêlant humour, élégance et accessibilité, bouleversant la frontière entre objets utilitaires et œuvres d'art. À la demande d'Ian Schrager, figure de la nuit new-yorkaise, il réinvente l'hôtellerie de luxe aux États-Unis avec les intérieurs spectaculaires du Royalton et du Paramount à New York, symboles d'un design théâtral et démocratique qui fascine la scène internationale. En parallèle, Starck conquiert le Japon où il collabore avec de grandes entreprises et développe des objets et aménagements marqués par une sensibilité minimaliste, intégrant les influences esthétiques nippones à son langage formel. Dans cette décennie, ses créations, du mobilier épuré aux objets iconiques comme le presse-citron Juicy Salif, deviennent des icônes populaires, témoignant de sa capacité à séduire le monde entier. Starck s'impose alors comme une figure majeure du design mondial, incarnant l'esprit novateur et globalisé des années 80, où le design devient un phénomène culturel planétaire. Aujourd'hui encore, il continue de repousser les frontières du design en explorant les domaines de l'architecture, de l'écologie, et de la technologie, consolidant son héritage comme un pionnier toujours en mouvement.



A.R. PENCK,
You can't beat: The Taste of Death is sweet, ca. 1990
Pièce unique
Faïence peinte à la main
Ø. 48.8 cm



**KETABI
BOURDET**

PENCK / STARCK

4 - 27 SEPTEMBRE 2025

Ketabi Bourdet Gallery is pleased to present, in collaboration with Vincent Fraikin, **PENCK / STARCK**: an unprecedented encounter between two major figures of the 1980s/90s in Europe – A.R. Penck and Philippe Starck.

This is the first time in France that an exhibition sheds light on Penck's ceramics, a still largely unknown yet essential facet of his work. These pieces originated in Amsterdam at the Aschenbach Gallery, where Penck painted his first ceramics. But it was in Berlin, in the studio of Katrin Kühn—a ceramist friend who shaped his forms from 1988 to 1998—that this work truly took on its full scope. The majority of the works shown here were created there. Penck would convey his ideas for the shapes, which Kühn would craft, and he would then paint over them as if they were blank canvases. The German artist, a central figure in the European neo-expressionist scene, developed through this body of work an astonishingly free practice at the intersection of painting and sculpture: his symbols become three-dimensional, tangible, and tactile. His ceramics are simultaneously sculptures, objects, and fragments of a global system of thought—the “system models,” as he called them.



Exposition view

PHILIPPE STARCK

Miroir L'oreille qui voit, ca 2008

A.R. PENCK

Sans titre (Pyramide), ca 1990



PHILIPPE STARCK,

Tabouret Phil Lizner, ca 1987

Edition Cassina Japon / IXC Japan

Fonte d'aluminium moulée, tube
d'aluminium

Balls, eggs, pyramids, cups, dishes, or egg cups: so many shapes in which Penck's distinctive visual language—pictograms, figures, signs—takes root in matter and becomes volume. Each object thus transcends its decorative or utilitarian nature to belong to a broader and more radical artistic dimension.

The exhibition brings together around twenty unique ceramics by Penck, all displayed on furniture designed by Philippe Starck. On this occasion, the gallery has assembled an exceptional collection of rare or unique pieces by the iconic designer of the 1980s. Although Penck and Starck never met, the same radical spirit, freedom, and intensity inhabit their works, establishing a dialogue that is as unexpected as it is powerful.

FOR MORE INFORMATION:
INFO@KETABIBOURDET.COM

For the first time ever, the gallery is delighted to present an exceptional and extremely rare ensemble from the café "Mystique" in Tokyo, designed in 1988 by Philippe Starck and closed in 1998. When the café shut down, a few pieces were salvaged by employees, while the rest were destroyed. This is the only set from the café ever to appear on the market. The Miss Milch (1987) and Phil Lizner (1987) chairs, both created exclusively for the Japanese market, will structure the exhibition space with their radical presence. The Howard bookcase (1987), as minimal as it is radical, will house a collection of painted plates, like small paintings scattered against the piece's black background. Penck's objects will also be displayed on Starck tables, such as the Titos Apostos (1985) and Lang (1988) models. Finally, the floor lamp Soudain le sol trembla (Suddenly the ground shook, 1981), poised between sculpture and light source, will provide a more domestic illumination for Penck's pieces.

In both Starck's and Penck's work, objects are never limited to their function: they question, displace, provoke. The exhibition thus offers a unique artistic experience, bringing together two creators from the same era: one fleeing the Eastern Bloc to reach the West, the other boldly embracing the communication society.



A.R. PENCK,
Weltenschale (world bowl), 1996 (détail)
 Pièce unique
 Céramique peinte à la main
 47 x 16 cm

Born Ralf Winkler in Dresden in 1937 under the Allied bombs, and raised in a guarded GDR, **A.R. Penck** has never ceased to resist through images. Rejected by the Union of Official Artists, he developed a free-spirited body of work on the bangs, nourished by rock art, graffiti, cybernetics and philosophy. To evade censorship, he adopted multiple pseudonyms - A.R. Penck, Y, Mike Hammer, TM - and constructed an autonomous visual language, which he called Standart: schematic figures, pictograms, numbers, networks, silhouettes of "stick figures". Painter, engraver, sculptor, poet, musician - in the manner of a European Basquiat - Penck traverses the decades building a dense, systemic, raw and conceptual universe. He plays jazz, writes poetry, works in bronze, ceramics, paper and canvas. In 1980, he was expelled from the GDR and moved to the West. From then on, he became a major figure on the European art scene. During his lifetime, he has had over 70 solo exhibitions in major galleries and institutions worldwide - from Cologne to Paris, Tokyo to New York. Penck doesn't seek to please. He seeks to strike. His work is a cry, a wild alphabet hurled against the order of the world. And it has never been more topical.

Philippe Starck, born in Paris in 1949, is one of the most influential French designers of his generation, whose fame exploded in the 1980s. It was during this period that he established a bold, eclectic style, blending humor, elegance and accessibility, and shattering the boundaries between utilitarian objects and works of art. At the request of Ian Schrager, a leading figure in the New York nightlife scene, he reinvented the luxury hotel business in the United States with the spectacular interiors of the Royalton and Paramount in New York, symbols of a theatrical, democratic design that fascinated the international scene. At the same time, Starck conquered Japan, where he collaborated with major companies and developed objects and furnishings marked by a minimalist sensibility, integrating Japanese aesthetic influences into his formal language. During this decade, his creations - from sleek furniture to iconic objects such as the Juicy Salif lemon squeezer - became popular icons, testifying to his ability to seduce the world. Starck established himself as a major figure in global design, embodying the innovative, globalized spirit of the '80s, when design became a worldwide cultural phenomenon. Today, he continues to push back the boundaries of design by exploring the fields of architecture, ecology and technology, consolidating his legacy as a pioneer on the move.



A.R. PENCK,
You can't beat: The Taste of Death is sweet, ca. 1990
 Pièce unique
 Faïence peinte à la main
 Ø. 48.8 cm